EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES – Sessions 2024

QUESTIONNAIRE

Date :	19.09.24		*Horaire :*	08:15 - 10:15		*Durée :*	120 minutes
Discipline :	SOCIO	*Type :*	écrit	*Section(s) :*	GSO		
					Numéro du candidat :		

PARTIE 1 : SOCIOLOGIE DES INÉGALITÉS ET STRUCTURE SOCIALE

1) **Définissez le terme de « différenciation sociale » ! (3 points)**
2) **Énumérez les trois types de critères de la différenciation sociale ! (3 points)**
3) **Définissez la classe sociale au sens large ! (3 points)**
4) **Expliquez le concept de la lutte des classes de Karl Marx à l'aide de quatre éléments ! (4 points)**
5) **Lisez le texte et répondez aux questions.**

> Luisa est issue d'une famille à faible revenu, ayant grandi dans un quartier urbain défavorisé. Son père exerce le métier de maçon tandis que sa mère est mère au foyer. Malgré ces circonstances difficiles, elle a poursuivi ses études avec une détermination remarquable. Grâce à son engagement soutenu et à ses brillants résultats académiques, Luisa a décroché une bourse pour l'université. Sa réussite est remarquable, étant ainsi le premier membre de sa famille à entreprendre des études supérieures. Après avoir terminé ses études, elle a rencontré des difficultés pour trouver un emploi. Au départ, Luisa a travaillé en tant qu'assistante, et ce n'est qu'après une année qu'elle a finalement accédé à un poste d'avocate dans un grand cabinet, profitant des relations qu'elle avait établies pendant ses études.

a) **Citez et expliquez les formes de mobilité sociale qui sont illustrées dans le texte ! (6 points)**

b) **Quel capital Luisa a-t-elle utilisé pour décrocher son poste d'avocate ? Justifiez votre réponse. (3 points)**

6) Dans quelle mesure les anciens détenus peuvent-ils être qualifiés de marginalisés ? Argumentez votre réponse en faisant référence à quatre concepts présentés dans le texte ! (10 points)

À l'aube de ses 40 ans, Julien regagne sa liberté après avoir passé douze longues années derrière les barreaux. Mais retrouver sa place dans la société s'avère être une épreuve aussi difficile qu'inattendue. *« La prison vous arrache tout, vous privant de tout contrôle sur votre vie. Puis, du jour au lendemain, elle vous expulse dans le monde extérieur… sans rien, ni famille, ni travail, ni même un repère pour vous guider »* confie-t-il, les yeux empreints d'une lueur d'incompréhension.

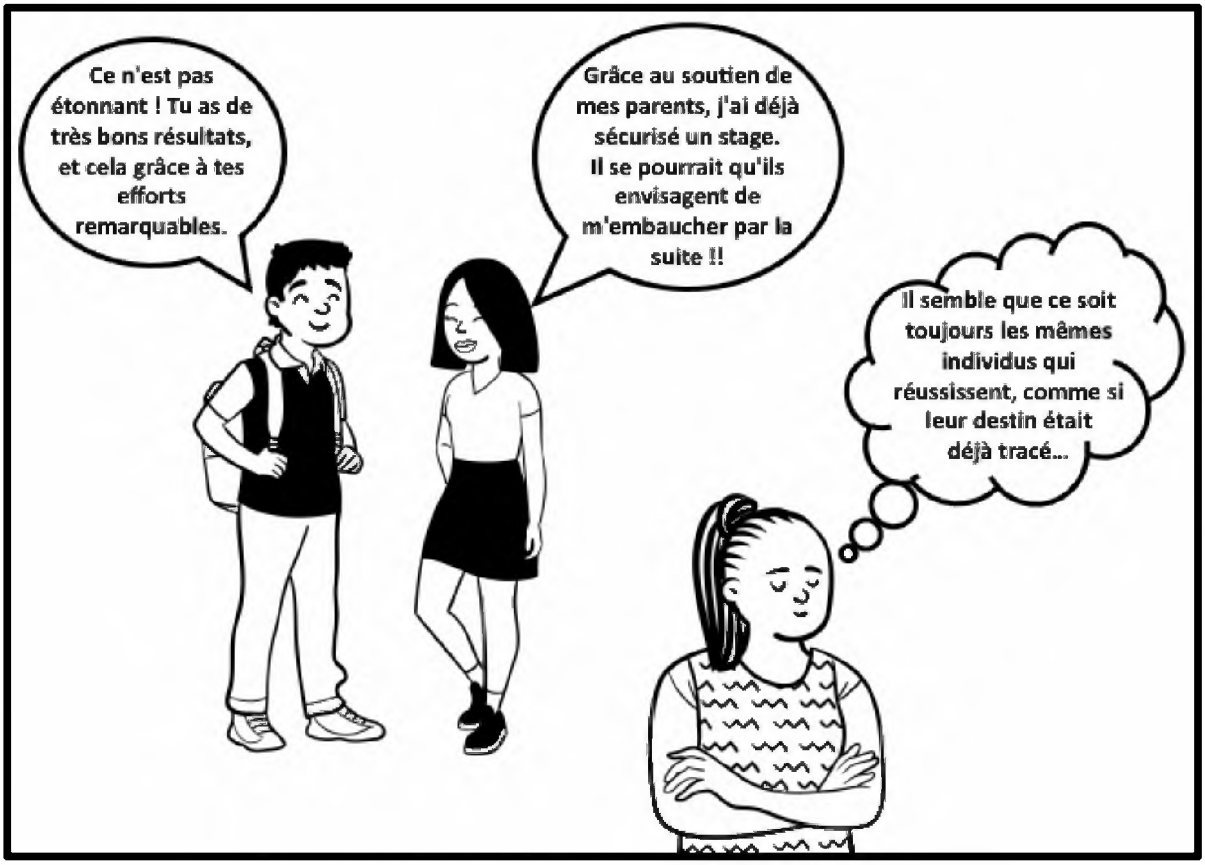
Julien éprouve des difficultés pour trouver un logement, ce qui représente un défi considérable pour lui. Les propriétaires se montrent réticents à lui louer un logement en raison de son passé carcéral. Sans ressources financières ni emploi, Julien se retrouve contraint de dormir sur un canapé chez un ami. Lorsqu'il participe à un entretien d'embauche et qu'il révèle son passé de détenu, la méfiance envers l'ancien prisonnier s'installe chez les employeurs. En effet, ces derniers peuvent être hésitants à engager d'anciens détenus en raison des stéréotypes associés à leur passé criminel, ce qui crée des obstacles majeurs à leur réintégration sociale et professionnelle.

D'ailleurs, une fois, Julien a décroché un CDD de trois mois en tant que distributeur de journaux, mais son employeur n'arrêtait pas de lui répéter *: « Tu ne dois pas être agressif et surtout, ne vole rien aux gens, sinon tu retournes derrière les barreaux ! »*. Initialement content d'avoir enfin une activité professionnelle, Julien a pourtant été constamment mis à l'écart : les autres employés ne lui adressaient pas la parole et se lançaient dans des commérages à son sujet. *« Julien fait peur aux gens, c'est risqué de l'avoir parmi nous ... Notre sécurité n'est pas garantie »,* disaient-ils. Maintenant, il est au chômage et à chaque fois qu'il doit se présenter à un entretien, il se sent mal à l'aise à cause des regards qu'on porte sur lui. Julien met en avant : « J'évite de parler de cet aspect de ma vie car je sais que les gens vont se distancer s'ils l'apprennent… ».

Malgré ses efforts, il se retrouve toujours isolé et rencontre fréquemment des difficultés à établir des relations sociales ou professionnelles. Il doit constamment lutter contre les préjugés et les barrières dressées devant lui pour se réintégrer dans la société[1].

[1] Texte fictif

7) Analysez l'image en utilisant la théorie abordée en cours. Identifiez trois éléments théoriques en les reliant à l'image. (11 points)



2

8) Lisez l'exemple et décidez s'il s'agit de pauvreté relative ou pauvreté absolue ? Justifiez votre réponse. (2 points)

En Belgique, le revenu médian pour une personne seule est d'environ 2.000 euros par mois. En utilisant le seuil de pauvreté relatif de 60% de ce revenu médian, le seuil de pauvreté serait d'environ 1.200 euros par mois (60% de 2.000). Par conséquent, toute personne vivant avec un revenu mensuel inférieur à 1.200 euros en Belgique serait considérée comme étant en situation de pauvreté.

[2] Illustration réalisée par le rédacteur

PARTIE 2 : SOCIOLOGIE DES MIGRATIONS

9) Nommez les trois phases du processus de migration ! (3 points)

10) Lisez le texte et répondez aux questions.

Isabel est une jeune femme de 28 ans, originaire du Portugal, qui a pris la décision de s'établir au Luxembourg pour poursuivre sa carrière de journaliste. En effet, au Portugal, elle n'avait pas réussi à trouver un emploi stable et les conditions de vie n'étaient pas favorables. Son arrivée dans ce nouveau pays représentait à la fois une opportunité excitante et un défi. Isabel occupe un poste dans une entreprise de journalisme où elle est chargée de rédiger des articles en anglais et en portugais.

Isabel était enthousiaste à l'idée de découvrir un nouveau pays et de rencontrer de nouvelles personnes. Cependant, elle se retrouvait parfois confrontée à des difficultés pour s'intégrer dans son nouvel environnement. La barrière de la langue était l'un des premiers défis auxquels elle a dû faire face. Malgré ses efforts pour apprendre le luxembourgeois et le français avant son arrivée, communiquer dans une nouvelle langue demeurait parfois complexe et exigeait de la patience.

Néanmoins, Isabel a rencontré de nombreuses nouvelles personnes lors de ses activités sportives et professionnelles, ce qui lui a permis de tisser des liens sociaux et de créer un cercle d'amis. Elle s'est également impliquée dans des activités associatives et sportives au sein de son travail, ce qui lui a offert davantage d'opportunités pour s'intégrer et se familiariser avec la culture locale.

Pendant ce temps, Isabel a maintenu un lien étroit avec sa famille et ses amis au Portugal grâce aux communications en ligne, ce qui lui a procuré un soutien émotionnel important. De plus, elle a fréquenté de nombreux Portugais, ainsi que des restaurants, cafés et soirées portugaises, ce qui lui a permis de préserver ses racines et sa culture d'origine.

Au fur et à mesure que le temps passe, Isabel s'est progressivement adaptée à son nouvel environnement. Elle a acquis une certaine maîtrise de la langue française, ainsi que quelques bases en luxembourgeois. Dans le but d'obtenir la nationalité luxembourgeoise, elle fréquente assidûment des cours de luxembourgeois pour se préparer au « *Sproochentest*[3] ». De plus, elle exprime un sentiment profond d'appartenance en se référant au Luxembourg comme « mon pays ».[4]

a) Citez et expliquez à l'aide du texte les différentes dimensions du processus d'intégration selon la théorie d'Esser. (8 points)

b) Nommez deux facteurs push et deux facteurs pull du texte ! (4 points)

[3] Test de langue luxembourgeoise

[4] Texte fictif